

Scène 8

Nous sommes devant la salle de noix. Au centre de la scène, face à la coulisse, une porte avec une vitre. Et derrière, un tas de noix et un vide-ordures (à l'intérieur de la salle). Tous les personnages entrent.

WILLY – Bien. Arrêtez-vous ici un instant pour reprendre votre souffle. Et jetez un coup d'œil à travers la vitre de cette porte. Mais n'entrez pas ! Quoi qu'il arrive, n'entrez pas dans la salle des noix. Si vous y entrez, vous allez déranger les écureuils miniatures !

CHARLIE, *le nez collé à la vitre* – Oh, regarde grand-papa ! Regarde !

VERUCA – Des écureuils miniatures !

MIKE – Ça alors ! Il y en a au moins une centaine autour de ce tas de noix, là-bas.

WILLY – Ces écureuils sont spécialement entraînés pour décortiquer les noix.

MIKE – Pourquoi utiliser des écureuils ? Pourquoi ne pas demander aux Oompas-Loompas ?

WILLY – Personne ne peut sortir les noix de leur coquille sans les casser, à part les écureuils. Or, je tiens absolument à utiliser uniquement des noix entières dans mon usine, c'est pourquoi j'emploie des écureuils pour faire ce travail. Regardez comme ils frappent d'abord la coquille avec leurs doigts, pour vérifier que la noix n'est pas pourrie. Si elle sonne creux, ils ne prennent pas la peine de l'ouvrir. Ils la jettent dans le vide-ordures.

VERUCA – Papa ! J'ai décidé que je voulais un écureuil ! Offre-moi un de ces écureuils !

MR SALT – Ne dis pas de bêtise ma chérie, ils appartiennent à Monsieur Wonka.

VERUCA – Je m'en fiche ! J'en veux un ! À la maison je n'ai que deux chiens, quatre chats, six lapins, deux perruches, trois canaris, un perroquet vert, une tortue et un bocal de poissons rouges, une cage avec des souris blanches et un vieil hamster idiot ! Je...veux...un...écureuil !!!!!!!

MR SALT – D'accord ma chérie, papa t'offrira un écureuil dès qu'il le pourra.

VERUCA – Je ne veux pas n'importe quel écureuil ! Je veux un écureuil dressé !

MR SALT – Très bien. *(Il sort de sa poche un portefeuille rempli de billets.)* Wonka ? Combien voulez-vous pour un de ces satané écureuils ? Votre prix sera le mien.

WILLY – Ils ne sont pas à vendre. Votre fille ne peut pas en avoir.

VERUCA, *furieuse* – Et pourquoi donc ? Je vais entrer et aller m'en chercher un tout de suite !

WILLY – Non, ne fais pas ça !

Veruca franchit la porte et s'approche de l'écureuil qu'elle a choisi.

VERUCA – Toi, tu vas venir avec moi !

Au moment où elle tend la main, elle fait comme si tous les écureuils lui sautaient dessus. Elle se débat, gesticule, hurle.

WILLY – Oh, non, non ! Ils lui ont tous sauté dessus ! Tous ! Vingt-cinq écureuils lui ont pris le bras droit. Vingt-cinq autres lui clouent la jambe droite au sol. Vingt-quatre autres lui clouent la jambe gauche au sol. Et le dernier écureuil...il...il est monté sur ses épaules et voilà qu'il tape sur la tête de Veruca : toc-toc-toc !

MR SALT – Sauvez-la ! Veruca, reviens ici ! Qu'est-ce qu'ils lui font là-dedans ?

WILLY – Ils l'examinent pour voir si c'est une noix pourrie ! Regardez ! (*Veruca fait comme si on la traînait sur le sol, vers le vide-ordures.*) Bonté divine ! C'est une noix pourrie, en vérité ! Sans doute que sa tête sonnait creux.

Veruca se débat et pousse des cris, en vain.

MR SALT – Où l'emmènent-ils ?

WILLY – Là où finissent toutes les noix pourries...dans le vide-ordures.

MR SALT – Mon Dieu ! La voilà dans le vide-ordures !

Veruca entre dans le vide-ordures en gesticulant puis elle disparaît.

WILLY – Elle est partie !

MR SALT – Et elle est où à votre avis ?

WILLY – Ce vide-ordures conduit directement dans le grand égout principal qui collecte tous les déchets de toutes les parties de l'usine, toute la poussière du sol, les épluchures de pomme de terre, les choux pourris, les têtes de poisson et tout ça.

MIKE – J'aimerais bien savoir qui mange du poisson, du chou et des patates dans cette usine.

WILLY – Moi, évidemment ! Tu ne crois tout de même pas que je me nourris uniquement de graines de cacao, hein ? Et bien entendu, cet égout conduit au fourneau, pour finir.

MR SALT – Écoutez Monsieur Wonka. Je crois que vous avez un peu dépassé les bornes cette fois. Franchement. Ma fille est peut-être un peu désagréable, je veux bien l'admettre, mais ce n'est pas une raison pour la faire rôtir ! Sachez que je suis extrêmement mécontent. Je vous le dis.

WILLY – Oh, ne soyez pas fâché, mon cher Monsieur ! Je pense que votre fille va réapparaître tôt ou tard. Si ça se trouve, elle n'est pas tombée dans l'égout. Elle est peut-être coincée dans le vide-ordures, juste au bord du trou. Dans ce cas, il vous suffit d'entrer pour la récupérer.

Mme Salt se précipite dans la salle des noix et regarde à l'intérieur du vide-ordures, en se penchant.

MME SALT – Veruca ! Tu es là ?

Elle se penche davantage et tombe dans le vide ordures, comme si elle avait été poussée par les écureuils.

WILLY – Oh, non ! Les écureuils l’ont poussée, elle aussi !

MR SALT – Bonté divine ! Qu’est-ce qu’il va y avoir comme déchets aujourd’hui ! (*Il se penche au-dessus du trou pour regarder à l’intérieur.*) C’est comment là-dedans, Angina ? (*Il fait comme s’il était poussé dans le trou par les écureuils lui aussi*). Au secours ! (*À son tour, il tombe dans le vide-ordures*).

CHARLIE – Zut alors, qu’est-ce qui va leur arriver ?

WILLY – Je pense que quelqu’un va les rattraper à la sortie du conduit.

CHARLIE – Et le grand incinérateur ?

WILLY – Oh ! On ne l’allume qu’un jour sur deux. Peut-être qu’aujourd’hui il est éteint. On ne sait jamais...ils auront peut-être de la chance. Je n’ai jamais vu une chose pareille ! Les enfants disparaissent comme des lapins. Si on continuait la visite ?

CHARLIE et GRAND-PAPA JOE – Oh, oui !

MIKE – J’ai mal aux pieds ! Je veux regarder la télé !

WILLY – Si tu es fatigué, on ferait mieux de prendre l’ascenseur. Il est au bout du couloir, allons-y !

Ils sortent tous.

OOMPA-LOOMPAS

Veruca Salt, la vilaine petite créature
Vient de tomber dans le vide-ordures.
(Et comme nous nous sommes dit
Que, dans un cas comme celui-ci,
Il fallait faire les choses en grand,
Nous avons aussi balancé ses parents.)
Au revoir, Veruca ! À dégager !
Peut-être faudrait-il lui expliquer
Qu’elle va rencontrer en chemin
De curieux copains :
Quelques saucisses si moisies
Qu’on les sent à un kilomètre d’ici,
Une noix pourrie, une poire toute frippée,
Une chose que le chat a laissée dans l’escalier,
Et un tas d’autres déchets encore
Qui tous sentent très fort.
Ce sont les nouveaux amis de Veruca,
Qu’en chemin elle rencontrera.
Tel est le prix qu’elle doit payer
Pour avoir ainsi exagéré.
Mais peut-être que vous vous demandez
Si c’est bien justifié
De rejeter la faute tout entière,
Les réprimandes et la colère,
Uniquement sur la pauvre Veruca.
Est-ce la seule à mériter pareils tracas ?

Car, s'il est vraie que c'est une enfant pourrie,
Ce n'est pas toute seule qu'elle est devenue ainsi.
Qui en a fait une enfant si détestable ?
Où sont les vrais coupables ?
Hélas, pas besoin de chercher bien loin
Pour trouver qui sont ces vauriens.
Il s'agit (et c'est désolant)
De ses chers parents, de son cher papa.
Voilà pourquoi on se réjouit
Qu'il soit tombé dans le vide-ordures lui aussi.